

GBRS



NEWS

Le canal de Condé <i>Un nouveau projet fédérateur pour le GBRS</i> Page 3	Mission de récolte à Banuyls-sur-Mer <i>par Alice</i> Page 5	"Torna Corsu" <i>L'île de Beauté nous est contée par la famille Panneels</i> Page 9	Scapa Flow Le mythe fait-il la plongée ? <i>Par Serge K.</i> Page 14	Scaphandrier-pedocycliste <i>Qu'est ce que c'est cela?</i> <i>Par Lucky</i> Page 19
---	--	---	--	--

Et bien plus encore... Bateau à donner !? p 22 - Il y a 15 ans p 25 - Vie du Club p 29

MOT DU PRÉSIDENT

Bravant le climat d'un été très moyen, ou cherchant l'eau chaude là où elle se trouve, ... le GBRS s'est donné à fond cet été, et le nombre de plongées en est la preuve.



Que ce soient dans les carrières à peine tièdes (voire même encore glacées), en Zélande assez tempérée, dans l'étang de Thau très agréable, ou en

Méditerranée et même en Corse bien chaude, les membres du GBRS se sont répartis pour coloniser tous



www.gbrs.be

Président :

Patrick Panneels
 Rue des Myosostis, 48
 B-1180 Bruxelles
 Tel : 02.376.61.82
 Gsm: 0495.84.37.95
patrick.panneels@gmail.com

Secrétaire :

Vincent Henry
 Rue Gaston Delvaux, 110
 B-1450 Cortil-Noirmont
 Gsm : 0496.41.17.73
vinc_henry@yahoo.fr

Trésorier :

Emmanuel Henry
 Chée d'Ophain, 28
 B-1420 Braine l'Alleud
 Gsm: 0497.26.02.98
henryemm@yahoo.fr

Responsable du Méro (LLN):

Alice Jones
 Place Victor Horta, 72/202
 B-1348 Louvain-la-Neuve
 Gsm: 0485.37.71.94
alice.jones1986@gmail.com



les milieux aquatiques, ... mais pas qu'aquatiques.

Ce news va refléter la très grande activité de nos membres, et dans la bonne tradition du groupe, ... dans la bonne humeur et la bonne chair.



Mais ce News marque aussi la rentrée, et c'est avec énormément de plaisir que nous vous attendons à nouveau pour les entraînements en piscine, les sorties extérieures, et ... les cours théoriques qui recommencent dès octobre !

Et pour bien débiter cette nouvelle année, ... une très bonne nouvelle, un super projet de recherche sur le canal de Condé est accepté ! ... voyez ci-après

Patrick



LE CANAL DE CONDÉ.

Depuis combien d'années entend t'on parler de ce fameux projet ?

Combien d'AG n'ont t'elles pas résonné des questions sur la possibilité de plonger dans ce tronçon mystérieux de canal ?

Mais qu'est ce donc ?

Depuis maintenant près de 3 ans, Thierry Dabée, dans le cadre de sa société PPA et moi-même, au nom du GBRS, sommes "sur un coup" !

Un canal pour réaliser des projets, des plongées, passer à l'acte de nos "activités scientifiques"...

Après avoir remis un projet bien "ficelé" à l'administration (SPW), et attendu, ... quelques temps, ... voilà, ... nous avons l'autorisation de réaliser notre projet.



Wallonie



DEPARTEMENT DES VOIES HYDRAULIQUES
DE L'ESCAUT

DIRECTION DES VOIES
HYDRAULIQUES
DE MONS

Rue Verte, 11
B-7000 MONS
Tél. : 065 39 96 10
Fax : 065 36 24 92

Votre courrier du : 03.08.2011
Vos réf. :
Nos réf. DOM.DIV.120 - ER. 142.440
Annexe(s) :

Votre contact : Mme R. VANDERAVERO
Tél. : 065 39 96 31
Mél. : rosanne.vanderavero@spw.wallonie.be

Groupe belge de recherches scientifiques
sous-marines – asbl
Monsieur Pannels P
Rue des Myosotis, 48

1180 BRUXELLES

Mons, le 16 SEP. 2011

Objet : **CANAL DE CONDÉ** – cumulée 683 m à 5.366 m – Rive gauche et rive droite
Occupation temporaire du domaine régional par l'asbl GBRS en vue d'organiser des
plongées à but scientifique sur le canal de Condé.

Monsieur,

Suite à votre demande du 03 août 2011, J'ai le plaisir de vous informer que vous êtes autorisé à occuper le domaine régional dans le cadre des plongées à but scientifique et aux conditions ci-après.



En quoi cela consistera t'il ?

... un canal à mettre "à nu", le cartographier, l'analyser, mesurer les épaisseurs de vases, les caractériser, trouver des "épaves", répertorier la faune et la flore, suivre leur évolution en fonction des saisons,



Voilà la situation, de notre futur champs d'action, Tout près de la frontière française, sortie Dour, entre les écluses de Hensies et de Pommeroeul, plus de 5000 m de canal nous attendent !

Je suis donc extrêmement heureux de pouvoir vous annoncer cette excellente nouvelle, pour ce début de saison: un projet fédérateur, et unificateur, ... une bonne raison de plus de plonger !

Rendez-vous très prochainement pour de plus amples explications et nos premières explorations !

Patrick



MISSION DE RÉCOLTE À BANYULS-SUR-MER

Pour la Science...

Nombre d'entre vous le savent, dans le cadre de ma thèse en biologie marine, je suis amenée à récolter régulièrement des ophiures (des quoi ? des ophiures, les amis c'est ça) Si quelques fois ces missions de récolte sont carrément synonymes d'enfer (enfin, une version glaciale de l'enfer, en février sous la pluie à Boulogne-sur-Mer, par exemple),

j'ai eu la chance cette année d'aller deux fois récolter dans une



région autrement plus avenante : le Languedoc-Roussillon. Banyuls-sur-mer, célèbre pour ses vignes et ses peintres, est en effet pourvue d'une station de recherche en biologie marine, qui fait partie d'un réseau européen de station, à laquelle j'ai pu avoir accès grâce à un financement de l'union européenne.

Le but de ces séjours était de récolter une espèce

d'ophiure bioluminescente que j'étudie pour mon doctorat. Cette espèce, l'ophiure araignée (*Ophiopsila aranea*, c'est son petit nom), est très

abondante dans la région de Banyuls. Elle vit dans un habitat particulier, que tout plongeur méditerranéen a déjà croisé, le corraligène (composé d'amas d'algues calcaires encroutantes agrégées), présent entre

20 et 30 mètres de profondeur au large de Banyuls. Les bestioles se cachent dans les innombrables (et minuscules) anfractuosités que leur offre ce substrat, impossible de les récolter « a la main », donc.



Le grand bâtiment au fond c'est La station

Le but de ces séjours était de récolter une espèce



Le Rufi, un des deux navires de la station



Une fois déposé sur le site de récolte, il faut en effet casser des petits blocs de coralligène, à l'aide d'un burin et d'un marteau (ça, c'est le boulot de mon chef !), et puis (mon job à moi), transporter ces blocks jusqu'au filet



Le chef...AVANT qu'il ait cassé quoi que ce soit

dans lequel on les remontera. Le filet et mon patron étant parfois distants de quelques dizaines de mètres, il n'est pas toujours évident de les retrouver ! Le filet est une chose, (heureusement, on y attache un parachute),



APRES, ça ressemble plus à ça ...

mon chef en est une autre ! Non pas qu'il puisse se déplacer très vite : il est lesté comme si la mafia sicilienne voulait le liquider, avec ses plomb, le marteau, le burin, son bi, il coule à pic ; mais casser du coralligène provoque une touille pas possible, accentuée par les reptations du chef pour se déplacer de entre les « patates » de coralligènes... se guider au son (les coups de burin sur les rochers), reste encore le moyen le plus efficace !



Une fois qu'assez de blocks ont été récoltés, le filet est renvoyé à la surface, grâce à un parachute, et il ne nous reste plus qu'à remonter... Sauf si la récolte à été suffisamment rapide pour nous permettre une petite balade avant de rentrer :-)!





Belle visi, l'eau presque chaude (19° en surface, 13 à 25m), juste à coté d'une réserve marine, il y a pire, comme coin, pour plonger ;-)...



Quelques belles rencontres durant nos balades post récolte ; labres, sars, dorades se disputent la vedette aux nudibranches, oursins, étoiles et spirographes...



nous avons même eu la chance de croiser une colonie de salpes (des tuniciers pélagiques), de plus de 20 mètres de long (le jour ou on n'avait pas l'appareil photo, FORCEMENT !)



Et les ophiures dans tout ça, me direz-vous ! Une fois rentré à la station, les blocs de coralligène sont déposés dans des bassins d'eau de mer, et on laisse l'eau stagner



pendant 12 à 24h. Dérangées, les ophiures sortent de leur refuge à la recherche d'un meilleur emplacement. Il ne reste plus qu'à les récolter à la surface des blocks.

Au total, deux séjours de deux semaines nous ont permis, en quelques 20 plongées, de récolter environ 200 ophiures, ramenées saines et sauvées à LLN, pour servir la Science avec un grand S ! ;-P



Ces séjours, outre leur aspects professionnels ;-), ont aussi été l'occasion de randonner, snorkeler, de participer aux fêtes des vendanges, et d'apprendre à boire dans du Banyuls dans des ustensiles étranges ...

La région est superbe, la cuisine délicieuse (huum, les TAPAS !) et si il vaut mieux l'éviter en juillet-aout, elle reste une très chouette destination plongée, avec une réserve naturelle dont une partie est accessible aux plongeurs, et quelques très belles épaves réparties sur tout le long de la côte vermeille !



Avis aux amateurs ;-)

Alice



“TORNA CORSU” (“ENCORE LA CORSE”)

Pour parodier certains futurs dictateurs d’outre-Alost, “bis repetita placent”, .. C’est donc pour cela que cette année à nouveau, la famille Panneels-Fally a rempli pour des vacances en Corse. ... mais cette fois, d’autres accrocs de l’île de beauté nous ont rejoints. C’est ainsi qu’après une semaine “seuls” à Cargèse, nous avons retrouvé une joyeuse petite troupe à Porto.

Tout seuls à Cargèse

Grâce à la sympathie des gens d’un des club de plongée de Cargèse, et malgré notre peu d’expérience de la navigation et des mouillages, nous avons pu d’emblée réaliser des plongées particulièrement réussies à partir du bateau, sur un sec (“Marifaja”), et par la suite, à plusieurs pointes, sur des sites absolument déserts et splendides.

Etant enfin libres de plonger où et quand nous voulions, nous n’en sommes pas restés là, ... les retours de plongée donnaient lieu à de la “glisse”.... Une petite semaine de ce régime à trois, et déjà il est temps de migrer à Porto, ... d’éminents membres du GBRS nous y attendent.



Les retrouvailles !

Au camping, 4 emplacements en terrasse, pour 4 tentes, et un grand espace convivial (la table) nous y attendent. C’est donc François, Véro, Axel et leurs filles Elise et Emy que nous retrouvons à Porto. Quelques jours plus tard, d’ailleurs d’autres membres du GBRS, la famille Touwaide et un de leur copain, se sont aussi joints à nous.

GBRS NEWS



Soirées épiques, promenades dans la rivière, ..., promenade dans la montagne, et surtout convivialité des soirées en groupe, ... que du bonheur !



La plongée - le bateau

Mais nous sommes là pour plonger ...

Plonger, sur des sites superbes, seuls ! Pointes et criques, secs et mouillages n'ont plus de secret pour nous, ... grâce à la gentillesse des moniteurs du club de plongée de Porto avec qui nous avons plongé l'année passée.



Ensuite, promenades en bateau, avec visite par la mer de criques inaccessibles, plongées de toute beauté, pique-niques dans les criques.



L'accès par nos propres moyens aux sites de plongée est réellement une révélation aux novices que nous sommes, mais grâce à la longue expérience d'Axel en matière de navigation et dans l'art du mouillage, tout roulait parfaitement et paraissait si facile.

Un bémol, si petit Il faut bien avouer que la Corse de cette année n'était pas aussi calme (vent) que l'année précédente, et les vagues tant sur les sites de plongées qu'à l'entrée du port, ne nous laissaient pas indifférents ! Beau, très beau même, mais dangereux, à tel point que certains jours aucune mise à l'eau n'était possible.



GBRS NEWS

Cette année, à nouveau la magie a opéré, Porto nous a capturés, la Corse envoûtés, les splendides fonds sous-marins attirés, ... la Méditerranée accaparés, ... nous reviendrons, c'est sûr !



Et sans doute pas seuls !

Patrick



La Corse

Années après années, elle est toujours aussi belle... et aussi loin de Bruxelles! Après un voyage long, fatiguant, périlleux,... on arrive enfin à Cargèse! Rapidement on a foncé sur le bateau pour faire un tour en mer et on a vu... des DAUPHINS! Évidemment on a tout de suite sauté à l'eau mais c'était trop tard !



Ensuite François, et les filles à Porto, où on avait déjà passé 2 semaines l'année précédente. Pendant que les filles étaient sur le bateau d'Axel nous, on plongeait. En tout je crois qu'on a

fait entre 14 et 16 plongées. Très belles plongées = très belle photos! Allez voir sur picasa il y en a déjà des très belles !

Magali





LE MYTHE FAIT-IL LA PLONGÉE ?

Plonger sur les épaves de la première guerre mondiale à Scapa Flow ! Quel plongeur digne de son activité n'en a pas rêvé ? Plongées mythiques par excellence que voilà ! Mais du mythe à la réussite, la satisfaction vaut-elle le phantasme ? That's the question !

Prenez la première bretelle d'autoroute, continuez tout droit pendant plusieurs dizaines de kilomètres... Stooooop ! Embarquez pour un ferry à direction de la fière Albion... N'oubliez pas : conduite à gauche. Continuez tout droit, prenez un rond-point (dans le bon sens giratoire), tournez ici et là, passez Edimbourg, longez un lac, piquez vers la mer, reprenez le bateau... Et hop, vous vous retrouvez aux Orcades (Orkney Islands sur la carte in english dans le texte), tout là-bas, et même encore un peu plus loin, tout en haut de l'Ecosse.

Nous irons tous, tous, tous...

Toutes de vertes vêtues, ces îles à l'atmosphère imprégnée de souffles marins différents et de légendes tapies sous la pelisse des moutons paressant au bord des routes valent-elles vraiment le détour ? That's the first question ! Pour le Lonely Planet, point de doute : « Les Orcades saisissent le regard autant que l'imagination. Leurs étendues d'herbe clairsemées reflètent une lumière sans cesse changeante, les nuages filant dans un ciel balayé par les vents. »

Pour le touriste lambda, celui qui adore Torremolinos ou une excursion à Disneyland Paris et abhorre les îles peuplées uniquement d'oiseaux et de sites mégalithiques, même si le gift shop du coin recèle sa boule à neige et son t-shirt brodé maison, la question de l'intérêt du lieu ne se pose pas tant le temps, ici, prend tout son temps. Pour lui, point en ces lieux de photos en tous sens ou de clichés pour agrémenter la soirée diapositives pour la famille et les amis au retour. Et pourtant...

Derrière la monotonie apparente des paysages, où les vallons succèdent aux petits monts et où les villages de pierre croisent les bourgs aux pubs écoulant pintes et haggis dont la recette ferait frémir plus d'une panse, derrière les cirés protégeant des embruns, derrière des ruelles désertées à la nuit tombée, derrière les hameaux endormis et les falaises défiant à la fois Neptune et Poséidon, derrière le cri des oiseaux, derrière ces 70 îles, dont seules 17 abritent vie humaine, derrière ces lieux aux noms oubliés, derrière ces terres où l'on se promène souvent la goutte au nez et les cheveux en bataille, derrière cet impression première de dénuement et d'inhospitalité se cache un endroit non dénué d'une certaine magie pour le visiteur désireux de prendre le temps de vivre et de découvrir en toute quiétude, pour celui qui aime s'imprégner in situ de contes et de légendes...



Il était un petit navire...

Dès lors, y aller ou pas ? A vrai dire, pour le plongeur, la question se pose encore moins ! Fichtre ! Diantre ! Parbleu ! Coincé au cœur de l'archipel, délimité par Mainland, Hoy et South Ronaldsay, se trouve Scapa Flow ! Scapa Flow ? Non pas la marque de vêtement que le touriste en tongs espère acquérir à bas prix à Torremolinos (oui oui le même de la soirée diapo). Mais Scapa Flow ! Cet endroit mythique qui recèle le premier « musée » sous-marin d'épaves de bateaux de guerre d'Europe ! Scapa Flow quoi... Un des plus grands ports naturels qui soient, où, toujours pour reprendre le Lonely Planet mais aussi tout ouvrage de plongée se respectant, « ont



navigué des vaisseaux aussi divers que les drakkars du roi viking Hakon, au XIIIe siècle, ou les navires de l'OTAN. » Bref, qui dit bateaux, dit épaves... et présentement géographiquement accessibles.

En fait, ces îles sont disposées de telle façon qu'elles forment un immense bassin presque circulaire, l'abritant parfaitement des tempêtes de vent faisant régulièrement rage sur la mer du Nord. Point d'abordage et d'amarrage pour les navires depuis l'aube des temps, Scapa Flow fut ainsi également, et tout naturellement, un lieu névralgique de la Marine Royale britannique durant la plus grande partie du XXe siècle. C'est d'ailleurs de Scapa Flow que ces mêmes navires de la flotte britannique appareillèrent pour aller combattre ceux de la Marine Impériale allemande lors de la bataille de Jutland le 31 mai 1916. Résultat des courses : après la guerre, pas moins de 74 vaisseaux allemands furent arraisonnés et contraints de rester « à quai » à Scapa Flow dans l'attente de leur sort par les alliés.



Ce soir, j'aime la marine...

Et de la sorte, Scapa Flow devint non seulement lieu de captivité de ces croiseurs, torpilleurs et autres rafiotS représentant alors la fine fleur de la marine de guerre allemande de l'époque, mais également pour beaucoup leur... tombeau.

A bord, les marins allemands vivaient dans des conditions misérables et plusieurs bateaux connurent un sort semblable au Potemkine, mutinerie et répression à la clé, tandis que se déroulaient les négociations sur leur devenir. A la nouvelle que leurs navires deviendraient butin de guerre, selon les termes de l'armistice, l'amiral Von Reuter (qui commandait la flotte allemande de Scapa Flow) et ses officiers mirent au point un plan pour saborder toute la flotte. Mais qui donc a dit que les militaires étaient dépourvus de cervelle ? En tout cas, l'après-midi du 21 juin 1919, fut un grand jour ! En ce jour béni des plongeurs du monde entier, fut ainsi donné l'ordre de mettre en route le plus grand « suicide » naval de l'histoire. Et un par un, sous le regard ébahi mais sans doute toujours aussi flegmatique des Britanniques, les vaisseaux commencèrent à couler. Et un, et deux, et trois... Même si les Britanniques, plutôt que de jouir du spectacle présent et à venir, empêchèrent moult bateaux de sombrer, au coucher du soleil, le gros de la flotte allemande reposait sur le fond de la mer. Yeeeeeeeh ! ! ! ! Certes, nombre de navires furent renfloués, histoire entre autre de récupérer le métal, mais in fine, si certaines se languissent aujourd'hui à fleur d'eau d'autres demeurent bel et bien toujours au fond. Re-yeeeeeeeh ! ! ! !



Le cuirassé SMS Bayern, sombrant par l'étrave

Et désormais, ces épaves attirent les plongeurs du monde entier. Reconnaisables entre mille touristes, avec leur sweat floqué des sites de plongées les plus improbables, leur bonnet bleu ou rouge, leurs histoires de loup de dessous la mer et leur mépris affiché des ligues étoilés ou des fédérations pognons, même si des représentants des unes et des autres y sont visibles et encadrés, ils peuvent égrener sur le bout de leurs palmes les noms de ces épaves : Karlsruhe, Dresden, Brummer, Köln, Markgraf, König, Kronprinz Wilhelm,... Sans oublier, outre les vestiges des navires allemands, tous les autres bâtiments qui gisent au fond de la baie, dont le Royal Oak, bateau de guerre britannique coulé par un sous-marin allemand en octobre 1939.



We all live in our yellow submarine

Et la plongée proprement dite, dans tout ça ? L'un ou l'autre bateau battant habituellement le pavillon delta (12 plongeurs) étant complet, embarquement effectué depuis un chalutier désœuvré dans l'attente de la saison de la pêche à la coquille Saint-Jacques du côté des Shetland. Embarquement vers...

Le froid, la bascule dans le noir parfois plus noir que noir en pleine eau trouble vers les abysses, la profondeur, la houle, la gestion de la décompression au nitrox dont le pourcentage diffère pour chaque plongée vu la précision aléatoire au gonflage, une visibilité incertaine, les courants, des paliers à n'en plus finir,... constituent a priori autant de promesses de plongées difficiles, relativement techniques mais surtout mémorables. Des promesses tenues ? A vrai dire, presque toutes le furent. Il fit froid (12°C en surface en plein cœur d'un mois de juillet où le soleil malgré tout brillait entre chaque ondée) et l'étanche demeure de rigueur. Il fit noir dès la mise à l'eau, avec pour seul horizon la projection de sa lampe. La houle, par contre, s'avérait ces jours-là moindre qu'en Méditerranée par Tramontane. Quant aux courants, après tout, suffit de se laisser porter, glisser, aller, le long des parois sans fin de ces immenses carcasses métalliques, parfois de plus de 100 voire 150 mètres de long, gisant pour la plupart entre 30 et 40 mètres de fond. Mais qui dit fond, dit paliers... Et qui dit paliers de décompression, dit obligations de les tenir au bout (prononcez « boute »), souvent comme un étendard battant pavillon au vent, sous peine de se retrouver à des lieux du point de plongée.

Assurément, pour s'immerger en cet endroit alors que la planète bleue regorge de lieux et de sites enchanteurs, de mers chaudes et d'océans à la visibilité infinie, d'épaves sur-concrétionnées et de poissons aux tons et aux couleurs indescriptibles, il faut le vouloir. D'autant plus que, somme toute, dans le fond, entre tourelles et canons, entre pièces d'artillerie et tubes lance-torpilles, entre mâts et chambres des machines, entre ponts de combat et chaînes diverses, à aucun moment on ne jouit du spectacle de l'épave en son entier, on ne prend la mesure de l'ampleur de ces gigantesques bâtiments jadis flottant. Logique, la visibilité étant réduite (5-6 mètres fut un maximum hautement appréciable), la visite se constitue de petits bouts (prononcez « segments ») succédant à d'autres éléments tout aussi réduits dans l'espace. A l'instar d'un puzzle dont la mémoire essaye de reconstituer les morceaux en surface. A l'évidence, rien à voir... du moins en comparaison avec ces extraordinaires épaves qui jonchent les fonds méditerranéens, ceux de la Mer Rouge ou la Baie de Truk en Micronésie (en passant, et au sujet de cette dernière destination, des négociations ont actuellement lieu at home pour que votre serviteur y soit prochainement l'envoyé spécial du GBR News... hum... hum...).



Encore et encore ?

Bref, Scapa Flow en vaut-il réellement le déplacement ? En vérité, plus d'une fois pendant ces plongées, lorsque les éléments se liguent tous (conditions difficiles, matériel qui fait défaillance au pire moment et même aux pires instants,...), quand on se retrouve finalement juste nez-à-nez avec l'une ou l'autre grande masse de métal et d'acier faiblement concrétionnée (froid extrême étant la plupart du temps), quand en général on ne développe point d'érection (et encore moins intellectuelle !) face à des canons et autres jouets militaires, quand la faune et la flore se révèlent relativement limitées et assez voisine de celle observable en Zélande (Tuniciers, crustacés, mollusques, quelques rares poissons...) ou en Mer du Nord (notre Mer du Nord made in Nieuwpoort !), la question de la pertinence des immersions en ces eaux inhospitalières s'est clairement posée. Car on se trouve en Mer du Nord, et pourtant nombre de plongées en Mer du Nord (toujours en l'occurrence la « nôtre ») se révèlent plus belles, plus riches, plus accessibles, plus abordables... Bref, on se pose bel et bien, et plus d'une fois, la question de sa présence en ce lieu ! Avant pendant et après la première plongée ! Avant, pendant et après la seconde plongée ! Avant, pendant et après... Et encore aujourd'hui !

Et pourtant... En fin de compte ? Le bilan ? Un vrai bonheur d'avoir pu plonger au cœur de l'Histoire... Car Scapa Flow c'est comme Waterloo où la morne plaine regorgerait encore ici et là de vestiges et de témoignages palpables du passé. C'est un endroit unique imprégné dans sa chair, sa mer, son sable de l'Histoire, certes pas la plus belle même si le H majuscule s'impose, de la douleur et de la stupidité guerrière des hommes.

Et ce bonheur d'avoir rencontré ce qui est devenu une saga pour nombre de plongeurs l'est d'autant plus que, jour après jour, semaine après semaine, les souvenirs se mêlent au mythe pour encore grandir les images de ces plongées dans le temps et l'Histoire... Autrement dit, qu'attend-on pour y retourner ? Surtout que maintenant, je sais réellement ce qui nous attend...

Serge K.

Nota bene: les illustrations proviennent de http://en.wikipedia.org/wiki/Scapa_Flow



SCAPHANDRIERPEDOCYCLISTE

« Alors, on le refait cette année? » Ma question paraît banale, mais pour ceux qui connaissent l'épreuve, ce n'est pas rien... C'est pourtant en toute connaissance de cause que la fratrie Henry marqua son accord pour sa participation au Challenge RBKC. Le challenge RBKC est une épreuve sportive de type raid-endurance, sous forme de triathlon, comprenant une partie Kayak (+/-6km) une partie Course à Pied (+/- 8 km) et une partie VTT de +/- 38 km et qui se dispute par équipe de 2 ou 3 personnes le dernier week end du mois d'août.

Cette année, on devait casser la baraque, exploser le podium, détrôner ces équipes de paracommandos, ou de pompiers surentraînés, bref, cette année la « GBRS » team devait marquer les esprits pour les dix décennies à venir. Malheureusement, mes plans ambitieux de gloire sportive furent mis à mal par le destin qui s'incarna en Equus ferus caballus.

Quelques jours avant l'épreuve, Manu jeta l'éponge, le dos bloqué... Bien que compatissant, je ne pouvais pas laisser nos rêves de gloire sportive s'envoler sans faire une dernière tentative et lancer une bouteille à la mer sous la forme d'un email...

Objet : Balade ce samedi 27 aout 2011

De : Dasnois Luc <lucdasnois@skynet.be>

Date : 23 août 2011 20:03:15 HAEC

À : Yannick Dewael <yannidewael@yahoo.fr>, Serge Kalisz <serge.kalisz@skynet.be>, PVDS (CEE) <Pierre.Van-De-Steen@ec.europa.eu>, Patrick Panneels <patrick.panneels@gmail.com>, Stef Smets <stephan.smets@skynet.be>

Cc : Henry Vincent <vinc_henry@yahoo.fr>, Henry Emmanuel henryemm@yahoo.fr

Chers amis,

vous n'êtes pas sans savoir que, comme chaque année, le dernier week end d'août rime avec "balade bucolique en forêt Ardennaise". Cette petite balade se fait généralement par équipe de 3, au cours de laquelle nous avons la chance de nous faire de nouveaux amis pêcheurs lors d'une courte excursion romantique en kayak sur le barrage de Nisramont, de découvrir la luxuriante flore ardennaise et sa délicieuse faune durant une escapade pédestre avant de nous rendre en vtt sur le célèbre site de résistance de Chabrehez ou une petite poignée de vaillants chasseurs ardennais ont contenu durant de nombreuses heures une panzer division dirigée par Erwin Rommel...

Cette année, l'équipe composée de l'infatigable fratrie Henry et de votre serviteur devait représenter le GBRS. Malheureusement, l'un des membres de cette équipe, suite à une chute malheureuse survenue lors



de la tentative (avortée) de dompter une jument tumultueuse lors de vacances bien méritées, s'est vu contraint d'abandonner vu la gravité des séquelles.

C'est pour cette raison, cher amis, que je me permets de te contacter. Toi qui est encore jeune et plein de condition physique, viens avec nous pour compléter cette merveilleuse équipe, si tu n'en a pas encore, et atteindre les sommets de la gloire lors de cette aventure ludico-sportive mondialement reconnue à travers la Belgique...

En résumé: kayak (6), run (8), vtt (36), bières (de la bonne), saucisse (bien grillées), fierté (mal placée) :-)... Si ça te dit, il y a une place dans notre équipe! merci de répondre pour jeudi soir

A+

Lucky

Les réponses furent peu nombreuses et ma déception inversement proportionnelle. Pour noyer ma déception, rien de tel qu'une bonne petite plongée à Opprebais avec le noyaux dur... sauf Manu qui a mal au dos, mais en présence de Pierre. Très vite, Vincent et moi voyons la faille, il n'est pas encore certain de ne pas vouloir participer, il pose des questions sur la difficulté sportive, l'intérêt ludique et bucolique, ne trouve que des excuses bidons du style « je dois cuisiner samedi »... bref rien de bien convainquant! Mais à notre plus grande surprise, c'est la fée culinaire qui viendra nous sauver. En effet, Pierre avait oublié que le lendemain, vendredi, il devait rejoindre une vieille connaissance dans un restaurant de la capitale pour évoquer le bon vieux temps... et surtout le bon vieux rhum qui fit tourner la tête et lui donna la force de dire à sa douce compagne :

Pierre: Tiens, demain Vincent et Lucky m'ont proposé de faire un challenge sportif au milieu du beau pays ardennais

Isabelle: Et tu as envie de le faire?

Pierre: Je ne sais pas... d'un côté oui, car je suis curieux de voir si je peux le faire, mais d'un autre côté, j'ai envie de passer de passer mon samedi avec toi (Pierre éméché est un baratineur hors paire)

Isabelle: Tu es trop choux.... vas-y si tu veux

En tout cas, c'est comme ça que j'imagine la scène digne des feux de l'Amour... mais ce n'est pas le plus important c'est que le

Les Feux de l'Amour

GBRS NEWS



lendemain matin, Pierre, Vincent et moi étions fringants, pleins d'énergie pour rallier La Roche en Ardenne pour mener à bien notre exploit sportif... car exploit il y eut!!! un exploit indescriptible au cours duquel les 6 km de kayak, les 8 km de course à pied et les 38 km de VTT furent effectués en 5 heures, 33 minutes et 20 secondes et nous valurent une très belle 13ème place des équipes de 3 personnes à une course qui rassembla plus de 275 participants, toutes catégories confondues. Mais la position n'a pas d'importance, la seule récompense importante est la fierté d'avoir terminé.... mais aussi les bières, les pains saucisses et le succulent couscous mitonné par Manu au terme de cette glorieuse journée des scaphandrierpedocyclistes.

Lucky





BATEAU À DONNER ! ?

Cherche embarcation maritime confortable susceptible d'accueillir plongeurs et matériel afférent pour plongées à volonté et même à satiété sur mers, rivières, océans, lacs, étangs, flots, eaux bleues (ou moins bleues), fleuves d'ici et de partout ailleurs...

Cherche de pair un skipper, capitaine, matelot capable à la fois de naviguer, manœuvrer le navire, assurer son entretien, huiler les moteurs ou hisser la grande voile et surtout le pavillon delta, de gonfler les bouteilles de plongées (quoi que cela on dispose déjà en magasin), de lire convenablement les amers, d'encre sans abîmer les fonds, etc.

Le tout bien entendu pour un prix ridicule, modique, symbolique... Un tarif à ce point insignifiant qu'autant l'oublier !

Car oui, zut, flute, fourt, prout... et bien d'autres fientes d'oiseaux ! ! ! Marre des prix exorbitants et du dictat de certains pseudo-centres de plongées. Plein la cagoule des rotations d'usine ! Ras-le-bol des plongées programmées à (quasi) 1 euro la minute subaquatique ! ! ! ! 1 euro la minute ? Vous avez bien dit 1 euro la minute ? ? ? Oui, oui 1 euro la minute... ou, en d'autres palmes, environ 43 euros réclamés au départ pour une plongée ne devant surtout pas dépasser les 45 minutes... d'autres gugusses attendant sur la plage pour pouvoir jouer au lamentein dans quelques mètres de posidonies...

La goutte d'eau ayant fait déborder le vase aquatique et même la vase marine, qui a provoqué une ivresse des profondeurs du portefeuille ? La destination privilégiée de moult membres de l'assemblée cet été ! Ladies and Gentlemen, Damen und Herren, Mesdames et Messieurs, j'ai nommé la belle, la superbe, l'incomparable beauté et l'île du même qualificatif : la Corse !

La Corse ! Ainsi, par exemple, au pied des vestiges de la magistrale forteresse de Calvi, se prélassent au soleil, à quelques mètres les uns des autres, quatre (quatre !) officines non pas offrant mais vendant (il n'y a point d'autres termes appropriés) des sorties plongées en mer (forcément en mer... et pas sur terre). « Le plaisir au bout des palmes » clame l'un. « Découvrez la plongée sous-marine à Calvi avec une équipe de professionnels dans une ambiance conviviale ! », proclame un autre via quantité de petits folders distribués à tous vents. « All your wishes be satisfied » prétend, et par écrit noir sur blanc ou plutôt blanc sur bleu océan, le concurrent d'à côté ! Yes, yes, yes... « Toutes vos envies sont organisées », en français dans le texte !



Bein mon cochon, comme disait l'autre. Toutes mes envies ? Vraiment ? De longues et paisibles plongées jusqu'au bout de la bouteille à farfouiller avec Nourson (mon Simon, pour les intimes) ici et là, dans les coins et recoins ? Mais alors à quel prix et dans quelles conditions ! Déjà que les sorties classiques s'effectuent au pas de course : rendez-vous généralement à 8 heures tapante, hop sur le bateau avec les autres sardines du jour, briefing sur le site rapidement expédié, et, élément essentiel dans l'organisation, consigne donnée de ne pas dépasser 45 minutes de plongée (ouh le regard foudroyant à la sortie de l'eau quand on a oublié de regarder l'heure !)...

Ca ne plaît pas au petit Monsieur ? Après tout, n'a qu'à aller voir ailleurs. Pas loin de Calvi, il existe d'autres centres : Sant'Ambroggio ou à l'Île Rousse... Mais faut pas rêver ! C'est la haute saison et tous veulent faire leur beurre, garder le beurre et plumer le postérieur du plongeur ! D'un centre à l'autre, c'est kif kif lotte et turbot. C'est du pareil au même. Ou, si vous préférez, daurades royales et royales rascasses (non non pas rapaces, rascasses).

Tous les centres ont en effet des rotations à exécuter tout au long de la journée (deuxième service à 10h30), des baptêmes à assurer, une saison commerciale à garantir. Aussi, pas question sans lobbying persistance et forte insistance, d'user trop de carburant pour aller trop loin en mer c'est-à-dire pour explorer les sites les plus intéressants, de rester trop longtemps sous eau (sauf si bien sûr... suis perdu chef ou z'ai pas vu le temps passer). Et tout ceci pour un coût... Pfff... Pénible de se le remémorer, difficile de l'évoquer sans rougir de honte,...

Jusqu'à 0000043,000000 euros... Chuuuut... Quarante-trois euros ici ou là... Parfois moins (oh pas beaucoup moins, un ou deux euros),... Parfois.... Pffff, disais-je.... Mais pour ce prix-là, quel service ! Un accompagnateur pour un petit tour dans l'eau, de l'équipement de base, une bouteille gonflée à 170 bars et... et... et... Et quoi ? Oui, et quoi au juste ? Même pas vu le sourire de la crémière. Mais par contre que de palabres pour pouvoir avoir l'occasion de tâter de ce fameux plaisir !

Discussion pour pouvoir plonger sur tel ou tel site. Négociation pour plonger en totale autonomie, à savoir sans l'encadrant « professionnel » dont on n'a ni besoin ni envie au vu des sites et des prérogatives (toujours 3,4 ou 5 euros de gagné par plongée). Pour parler pour obtenir des packs de plusieurs plongées d'explorations autonomes (à nouveau quelques euros en moins au niveau de l'addition). Conversation sans fin pour choisir l'heure de ses plongées. Bref, finalement, on en arrive à toujours largement plus de 30 euros par immersion, même en totale autonomie avec son propre équipement. Pour officiellement maximum 45 minutes top compteur.

Quand on aime on ne compte pas ? Certes ! Certes ! Certes ! CERTES !!!! Bien que... Si on ne conte pas les plongées finalement effectuées – magnifiques, il va de soi, et peuplées de castagnoles, dentis,



girelles et autres murènes, de mérus et de mostelles, de nudibranches et de sars, d'épaves et de décors dignes des plus grands documentaires animaliers, de barracudas et ... encore de barracudas – il ne faut pas jouer au Comte quand on est plongeur lambda ! Bref, si les bons comptes font les bonnes plongées, les gros comptes se transforment vite en décomptes...

Alors, donc, conclusion de soi... Pour plonger en certains endroits autres que du bord ou du rivage, à conditions démocratiques et dans des conditions de plongée temporelles et géographiques acceptables, il n'y a pas trente-six solutions...

Cherche embarcation maritime confortable susceptible d'accueillir plongeurs et matériel afférent pour plongées à volonté et même à satiété sur mers, rivières, océans, lacs, étangs, flots, eaux bleues (ou moins bleues), fleuves d'ici et de partout ailleurs...



Cherche de pair un skipper, capitaine, matelot capable à la fois de naviguer, manœuvrer le navire, assurer son entretien, huiler les moteurs ou hisser la grande voile et surtout le pavillon delta, de gonfler les bouteilles de plongées (quoi que cela on dispose déjà en magasin), de lire convenablement les amers, d'encre sans abîmer les fonds, etc.

Le tout bien entendu pour un prix ridicule, modique, symbolique...Un tarif à ce point insignifiant qu'autant l'oublier !

Pour toute offre sérieuse, dossier ficelé à la clé, contactez Serge K.



IL Y A QUINZE ANS...

Çà y est, encore un vieux schnock qui radote. Mais si cela peut donner des idées à la jeune génération des plongeurs néo-louvanistes pour la rentrée académique, pourquoi pas? Je vais donc vous conter la genèse du vélo du GBRS.

C'était donc il y a quinze ans: internet vivait ses premiers balbutiements dans le monde universitaire, le téléphone portable ne servait que à téléphoner et était réservé à une élite (ministres et patrons du BEL20) et les ordinateurs (des x486) tournaient sur Windows 3.1 ou Windows 95 pour les plus avancés.

L'idée

Je commençais une nouvelle année académique, jouissant du statut privilégié d'étudiant d'échange dans une destination exotique (Anvers) proposée par notre généreuse Alma Mater. Profitant des compagnies «low-cost» (Ryanair ne volait pas encore sur Charleroi, mais la SNCB venait d'inventer le «go-pass») je me trouvais cependant à Louvain-la-Neuve pour l'entraînement du mardi soir. Après celui-ci, devisant avec mes complices de palanquée, nous imaginâmes un projet fédérateur et rémunérateur pour le Mérrou (la section de LLN). Dans la chaleur et les effluves de la Petite Gayole (ça, cela n'a pas changé), nos esprits enivrés enfiévrés ébauchèrent les esquisses de notre futur bolide.

Muni donc du POC (Proof of Concept, c'est-à-dire notre esquisse dessinée sur un sous-bock) et de notre plan financier, je me rendis donc le vendredi soir à Bruxelles (merci la SNCB) afin d'obtenir l'agrément et le soutien financier de notre vénéré et vénérable président J-P et de son non moins redoutable trésorier (le fameux BVL). Usant de tous mes talents de négociateur et de mes fraîches connaissances en marketing international (cela vous sera utile lorsque vous rentrerez chez vous m'avait dit mon prof des facultés universitaires Saint-Ignace à Anvers), je parvins à obtenir une avance de 500 BEF des fonds secrets du GBRS (pour les plus jeunes qui ne se souviennent pas des BEF, ne vous inquiétez pas, cela risque de revenir bientôt).

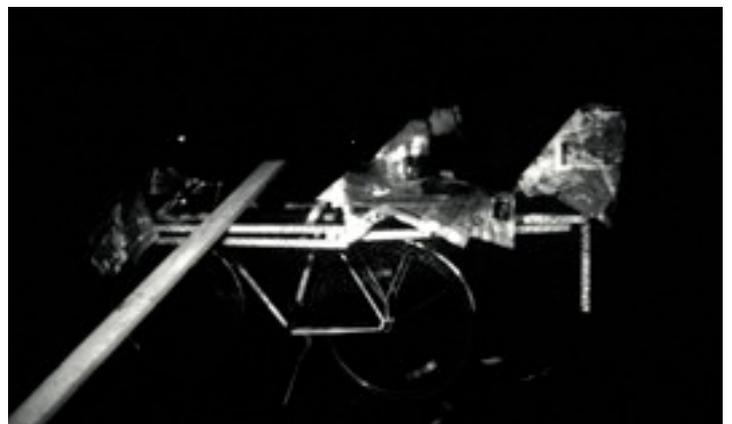


Photo volée du prototype en construction



L'engin prend forme

La réalisation

Le week-end suivant, embarqués dans une golf (première génération), Olivier V., Nicolas C., Patrice B. et moi-même nous allâmes nous fournir en matériaux de pointe (lattes de bois, tiges filetées, boulons, écrous et grillage de poulailler) au brico de Wavre.

Le châssis (cadre de vélo) donné par un généreux donateur (qu'il me pardonne si il lit ces lignes, ma mémoire flanche et je ne sais le nommer), fut vite transformé dans les laboratoires et ateliers de la Faculté des Sciences Appliquées opportunément ouverts par un étudiant complice. Alors que nos brillants ingénieurs faisaient tourner de nombreux modèles en salle d'informatique, nous soudions, boulonnions, mâchions (le papier), tordions (le grillage) et peignons notre bolide bionique jour et nuit.

La course

Le jour «j», à l'heure «h», nous n'étions pas peu fiers de pouvoir présenter notre réalisation sur la ligne de départ. Piloté par notre ingénieur en chef et pilote d'essai, Nicolas C., ce bolide devait rester dans les annales des 24 heures vélo de Louvain-la-Neuve.

La course fut épique, notre squal se frayant un passage parmi les bancs de poissons vélos apeurés et avalant les tours goulûment. Bien que nous subîmes quelques avaries mineures (perte d'ailerons) notre vaillant engin parvint au bout de la nuit et finit en beauté ces 24 heures.

Par courtoisie pour nos adversaires de l'époque, je ne rappellerai pas notre classement, cependant je tiens à m'excuser auprès du poisson-vélo-truite de la régionale d'Orval que notre bolide-requin a quelque peu effrayé.



Sur la ligne de départ, notre bolide se mesure déjà au train à grande vitesse



Epilogue

Grâce aux plantureuses recettes amassées par notre buvette pendant ces 24 heures (merci Patrick, Pierre, Bernard, Jean-Pierre, Vincent pour leur contribution...), les initiateurs de ce projet purent financer leur croisière subaquatique circumterrestre aux Galapagos, à Madagascar, en Antarctique et à Eilat (Israël).

Etienne



La nuit fut longue...

Vous voulez participer à la rédaction du GBRS News?

Vous avez une aventure à raconter, un sujet relatif à la plongée, la biologie marine, lacustre ou fluviale, l'histoire maritime que sais je?

N'hésitez pas!

Envoyez nous votre article, sous format texte et vos photos en format jpeg (de préférence compression de qualité supérieure et résolution de minimum 180 ppp). Nous l'intégrerons dans le prochain numéro.

Contact:

Etienne Coveliers: covel@mac.com

IN MEMORIAM



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès survenu le 11 septembre dernier de Paul Piessens. Paul était docteur en géologie, un plongeur émérite, un grand navigateur et un explorateur. Il fut membre très actif et président du GBRS. Il initia à la plongée et à la voile de nombreux membres de notre club.





VIE DU CLUB

Cotisations

Voici la liste des tarifs de cotisation, d'application en 2011-2012 (du 01/10/2011 au 30/09/2012).

TARIFS INCHANGÉS!

Pour les adultes, plongeurs: il y a deux formules de base:

Forfait tout compris:	125,00 € - Ce forfait inclut la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées piscine.
Cotisation:	60,00 € - Incluant l'inscription au GBRS et l'assurance.
+ Entrées piscine:	6,00 € - Pour une entrée. 45,00 € - Pour une carte de 10 entrées.

Pour les familles et les étudiants:

Forfait familial tout compris:	125,00 € - 1er adulte plongeur. 80,00 € - Membres suivants.
Forfait "Etudiant" Bruxelles + Louvain-la-Neuve (sur présentation de la carte d'étudiant)	80,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de Bruxelles pour tous, et à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.
Forfait "Etudiant" Louvain-la-Neuve: (sur présentation de la carte d'étudiant)	65,00 € - Incluant la cotisation au GBRS, l'assurance et les entrées à la piscine de LLN pour les étudiants de l'UCL en possession de leur carte des sports.

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte 001-0523928-10 (IBAN BE41001052392810 - Code BIC GEBABEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne inscrite.



Location de matériel

Voici la liste des tarifs de location de matériel, d'application en 2010-2011 (du 01/10/2010 au 30/09/2011).

Vous avez la possibilité de payer, soit location par location, soit de provisionner le compte du GBRS, pour quelques locations à l'avance.

Pour une semaine (7 jours) de location:

Détendeur:	5,00 €
Bouteille:	5,00 € - Une jaquette peut être prêtée avec la bouteille.

Les paiements peuvent être fait en espèces auprès du trésorier ou par virement au compte 001-0523928-10 (IBAN BE41001052392810 - Code BIC GEBABEBB) du GBRS en indiquant le nom de la personne louant le matériel, le matériel loué, et la date de location.

En cas de provision de location, vous versez, par exemple 20,00 ou 30,00 €, en mentionnant votre nom. A chaque location, le montant dû sera déduit du disponible.

Le matériel ne sera pas libéré tant que la location n'est pas payée. Et tout matériel rentré en retard sera compté comme loué toute la durée du retard.

Merci de votre compréhension.

Comptoir de vente:

Des t-shirts et des polos sont en vente



T-shirt GBRS – 10,00 €



Polo Rugby GBRS – 25,00 €



Des bières GBRS au logo des 50 ans sont également toujours en vente :

- une bière blonde : la Saxo
- une bière ambrée : la Caracole

Le prix de vente est de : 30,00 € le casier de 12 bouteilles de 75cl ; 4,00 € la bouteille de 75 cl

Vous pouvez passer commande en envoyant un mail précisant bien la sorte de bière et le nombre de casiers (ou de bouteilles) que vous souhaitez. Possibilité de faire des casiers mixtes, 6 bouteilles de chaque.

Pour passer commande prenez contact avec Manu (0497 260298), Yannick (0479 533110) ou Vincent (0496 411773).

L'agenda des activités du G.B.R.S.

Avec la période de blocus, et les vacances, l'agenda des activités est très léger. Cependant les mois d'été se prêtent particulièrement à la pratique de la plongée. N'hésitez pas à prendre contact avec d'autres membres du club, les plongeurs du GBRS, en fonction de leur vacances sont disponibles pour plonger: en eau douce, en Zélande, ... à vous de lancer les propositions. N'attendez pas qu'on vous mâche la besogne, chacun doit "se mouiller" ! :-)

Date	Activité	Contact
Mardi 29 novembre 2011	Cours théorique Le matériel de plongée De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels (patrick.panneels@gmail.com)
Mardi 06 décembre 2011	Cours théorique L'organisation de la plongée De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Vincent Henry (vinc_henry@yahoo.fr)
Mardi 13 décembre 2011	Cours théorique La médecine de la plongée De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Virginie Risse (à confirmer)
Mardi 14 février 2012	Cours théorique Techniques de réanimation De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Stefan Vangelder



Date	Activité	Contact
Mardi 21 février 2012	Cours théorique La plongée et ses lois physiques 1 De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Thierry Dabée
Mardi 28 février 2012	Cours théorique La plongée et ses lois physiques 2 De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Thierry Dabée
Mardi 06 mars 2012	Cours théorique Exercices: la plongée et ses lois physiques De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Yannick Dewael (yann2104-plongee@yahoo.fr)
Mardi 13 mars 2012	Cours théorique Exercices: révision De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels (patrick.panneels@gmail.com)
Mardi 20 mars 2012	Examen théorique De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Patrick Panneels (patrick.panneels@gmail.com)
Mardi 27 mars 2012	Biologie marine De 18h45 à 20h45 dans l'auditoire "Coubertin 16" (Louvain-la-Neuve)	Alice Jones (alice.jones1986@gmail.com)
Du vendredi 07 avril (soir) au lundi 09 avril 2012	Le traditionnel week-end de Pâques en Zélande Au programme: plongée, balade, vélo, BBQ, camping, ... Plus de détails suivront	Patrick Panneels (patrick.panneels@gmail.com)